

Quel est le bon moment pour avoir son premier smartphone?

C'est LE sujet qui tend les relations en famille et qui modifie la donne à l'école. L'accès à un premier smartphone personnel ne dépend pas seulement de l'âge de l'enfant ou de son degré scolaire, rappelle Pro Juventute. L'organisation propose aux parents une check-list en quatorze points pour préparer cette étape.

Personne ne serait assez irresponsable pour confier les clés de la voiture à son enfant qui a envie d'aller faire un tour sur l'autoroute. Mais bizarrement, l'octroi d'un smartphone connecté à internet ne fait pas souvent l'objet d'un accompagnement méthodique. Et pourtant les dérapages peuvent avoir des conséquences fâcheuses. C'est donc dans un esprit de prévention que Pro Juventute a édité à l'intention des parents une check-list en quatorze points. Une initiative soutenue par le programme Jeunes et Médias de l'Office fédéral des assurances sociales.

La maturité nécessaire pour gérer son premier smartphone personnel se situe entre 12 et 13 ans, estime Pro Juventute. Tout dépend en fait du stade de développement de l'enfant et, surtout, des compétences numériques déjà acquises. Exemple tout simple: savoir faire la distinction entre ce qui est privé et ce qui est public, au niveau des photos, vidéos ou informations susceptibles de se retrouver en ligne.

Pour éviter les crises de larmes, mieux vaut s'entendre à l'avance sur la prise en charge des coûts d'utilisation. Mieux vaut aussi définir des règles admises par toutes les parties. Pro Juventute recommande de définir un temps maximum d'écran avec les enfants, mais de procéder différemment avec les adolescent-es: en convenant de périodes sans téléphone. Avant d'être confié aux doigts fébriles, le bijou technologique doit être paramétré (visibilité, confidentialité, protection des données). Cette étape peut mettre sur les dents les personnes les plus



©Clarrnt/Ghiringhelli

familiales de l'univers numérique. Faut-il tricher sur l'âge lors de l'inscription sur un réseau social? S'en remettre aux outils de contrôle parental de Google pour avoir bonne conscience? Verser dans la tentation de localiser sa progéniture en temps réel? La lecture des conditions générales vous mène rapidement dans un labyrinthe infini et des procédures qui vous enferment dans une nasse. D'autant plus si votre descendance a imprudemment synchronisé les données de votre propre appareil avec le sien quand vous aviez le dos tourné. Ne comptez pas trop sur les hotlines des opérateurs ou du fabricant pour vous sortir du pétrin!

Une fois réglés les aspects techniques (enfin, jusqu'à la prochaine mise à jour...), restera à aborder les aspects citoyens. En clair, le comportement sur internet. La check-list rappelle que les enfants peuvent être condamné-es dès l'âge de 10 ans en Suisse. Si le smartphone est l'outil par lequel passe la socialisation des enfants et des adolescent-es, il est aussi la porte ouverte aux comportements intrusifs et abusifs. Ce n'est pas se montrer alarmiste que d'en parler ouvertement et de se déclarer à l'écoute en cas de besoin. Car l'apprentissage ne fait que commencer... •

